

HASEVIVOT

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

Feuillet pour la
diffusion du Meussar

SHVAT 5786

PARACHATH BO

גלוין מס' 394 (580)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"L

CE MOIS-CI EST POUR VOUS LE COMMENCEMENT DES MOIS... PARLEZ À TOUTE LA COMMUNAUTÉ D'ISRAËL EN CES TERMES : QUE CHACUN SE PROCURE UN AGNEAU... ET VOUS LE TIENDREZ EN RÉSERVE JUSQU'AU QUATORZIÈME JOUR DE CE MOIS, ALORS TOUTE LA COMMUNAUTÉ D'ISRAËL L'IMMOLERA VERS LE SOIR (XII, 4).

L'INFLUENCE DE L'ENTOURAGE

Rachi dit : Et pourquoi leur a-t-il fait prendre l'agneau quatre jours avant de l'égorger, ce qu'il n'a pas ordonné pour Fessait des générations à venir ?... Le moment est arrivé d'accomplir le serment prononcé par D-ieu à Avraham, de délivrer ses enfants. Or, ils n'avaient aucun commandement à accomplir pour mériter d'être délivrés... D-ieu leur a alors donné deux commandements, le sang de Fes-sah et le sang de la circoncision.

Le Kiedrach ajoute : L'agneau, étant objet d'adoration des Egyptiens idolâtres, devait être abattu par les Hébreux afin de réduire à néant la croyance en des dieux occultes, étrangers, afin de démontrer leur impuissance.

Il ressort de ces commentaires que le peuple d'Israël n'a pas mérité de sortir d'Egypte, bien qu'il ait été témoin de tant



de miracles, de tant de manifestations de

la Main de D-ieu. La foi en D-ieu des Hébreux n'était pas encore suffisamment solide pour justifier la délivrance. Cela est très étonnant car la réaction des Egyptiens devant de tels événements a été bien différente. Les Egyptiens, entêtés et cruels, imbus de préjugés occultes, ont tout de même brisé leur orgueil, et ont déclaré : "Allez, partez du milieu de mon peuple, et vous et les enfants d'Israël ! Allez adorer l'Eternel comme vous l'avez dit ! Prenez votre menu et votre gros bétail comme vous l'avez dit, et partez". Il ne pouvaient plus nier la conclusion qui s'imposait à eux, faisant valoir la manifestation de la Main divine. Les Egyptiens firent violence au peuple, en se hâtant **SUITE A LA PAGE 2**

AINSI FIT LE RAV

On raconte au sujet de Rabbi Chlomo Heyman, Roch Yechiva à 'Torah vedaat' aux USA qu'un certain jour, il y eut une tempête particulièrement forte. Le froid était vif et la neige atteignait une hauteur de 80 cm. Le dortoir de la Yechiva se trouvait dans un autre bâtiment et la quasi-totalité des élèves ne purent se rendre au Beith Hamidrach qui se trouvait à une certaine distance de leur dortoir. Pourtant, trois élèves connaissaient la grandeur du don de soi du Roch Yechiva et comprirent que, malgré la situation, il viendrait y donner son chour. Effectivement, la salle d'étude était vide et, à l'heure du chour, ils entendirent arriver le Rav. Celui-ci leur adressa un sourire, prit place à côté du Aron hako-dech et il donna son cours comme d'habitude, d'une voix forte et puissante, avec toute la vigueur du feu de la Torah. Après le cours, ses trois élèves lui demandèrent pourquoi il avait donné son cours avec tellement de force, n'étant que trois, même s'il avait chuchoté, ils auraient entendu. Nous avons beaucoup à apprendre de sa réponse, il leur dit alors : "Vous pensez que je ne donne cours qu'à vous ?! Je vous transmets le flambeau de la Torah, à vous, à vos enfants, à vos petits-enfants, à toute votre descendance, à vos élèves, aux élevés de vos élèves !" Les années passèrent, et voici qu'à New York un enseignant connaissait une réussite exceptionnelle, tous voulaient eux-mêmes ou leurs enfants étudier avec lui car tous ceux qui étudiaient chez lui n'oublaient pas leur étude et restaient à jamais marqués et gardaient à vie l'amour de la Torah. Lorsque l'on lui demanda d'où venait ce don, il raconta cette histoire et rajouta qu'il était un de ces trois élèves et que depuis ce jour, il voyait dans chaque élève tout le potentiel qui pouvait y avoir.

C'EST SEULEMENT EN SORTANT DE NOTRE MONDE QUE L'ON PEUT RECEVOIR LA TORAH

Il est ramené dans le Midrach : "Pourquoi eut lieu la plaie de l'obscurité, parce qu'une partie de Am Israël ne voulait pas sortir d'Egypte. Pendant la plaie de l'obscurité, alors que les Egyptiens ne pouvaient voir, tous ces Juifs-là moururent. Le Midrach commente l'expression : "ils sortirent armés" ('Hamouchim) comme signifiant que 1/5 sortit d'Egypte et selon un certain avis, seulement un sur cinq cents. **Lorsque l'on y réfléchit, cela est étonnant.** Voici que pourtant les enfants d'Israël **crurent en Moché**, lorsque celui-ci leur annonça la délivrance prochaine et qu'ils sortiraient d'Egypte et qu'ils étaient appelés à recevoir la Torah au Sinaï. Voici qu'il est écrit "et le peuple le crut" et de plus, ils avaient vu tous les miracles sur l'Egypte. **S'il en est ainsi**, pourquoi juste avant la délivrance **furent-ils marche arrière** et ne voulurent-ils plus sortir d'Egypte ?

L'homme est prêt à changer, mais toujours **il préfère rentrer la nouveauté à l'intérieur du cadre existant** ; il n'est pas agréable à l'homme d'annuler complètement toute son identité pour changer. **Mais la vérité n'est pas ainsi**, le vrai changement consiste à **sortir entièrement du cadre dans lequel il vit** et de rentrer dans un nouveau cadre – réfléchissez à cela !

Les enfants d'Israël **voulaient tous, au début, sortir d'Egypte** et devenir Son peuple et être le peuple élu en recevant la Torah. Mais après les frappes sur l'Egypte, ils considéraient qu'au contraire, **il fallait amener la Torah en Egypte**, et être le peuple de Hachem en terre d'Egypte afin que tous voient la Main de Hachem, et pour cette raison, ils ne voulaient pas sortir.

Les enfants d'Israël ne comprirent pas que la capacité à recevoir la Torah dépendait justement **du fait qu'ils sortiraient de leur endroit** et seulement de par le fait qu'ils partiraient en exil, **seulement ainsi ils pour-**

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR - SUITE

de les repousser du pays.

Par contre, les Hébreux semblent encore insensibles à l'enseignement des événements extraordinaires qui se déroulent devant leurs yeux. Ils ne méritent pas encore la délivrance ! Il est nécessaire de leur recommander de prendre certaines dispositions afin de les persuader de la vanité des dieux égyptiens ! Il faut même leur imposer d'exposer leur vie à des dangers certains, comme le rapporte le Midrach : A la demande faite par Mâché d'abattre des agneaux, les Hébreux répondirent : comment oserions-nous attacher des agneaux, alors qu'ils représentent les divinités égyptiennes ? Mais nous risquons d'être lapidés ! La vie des Hébreux est réellement mise en danger ! Nous voudrions comprendre pourquoi ils ne méritent pas de sortir d'Egypte sans auparavant abattre les agneaux, sans réduire à néant les divinités égyptiennes. Qu'est-ce qui a rendu cette opération indispensable ?

La Thora veut nous enseigner l'importance primordiale de l'influence exercée sur l'être humain par le milieu dans lequel il évolue, par les êtres qui

l'environnent. Chacun croit que sa conduite lui est dictée par sa raison, par son intellect. Il prétend agir uniquement comme sa conscience le lui dicte, en toute liberté. Il n'est pas conscient à quel point son entourage lui dicte chacun de ses gestes et chacune de ses décisions. Son comportement est motivé par les valeurs que la société actuelle reconnaît comme telles. Les codes de conduite conçus par son voisinage dirigent sa pensée, influent sur son comportement, consciemment ou inconsciemment. Tout en s'y conformant, il se donne l'impression qu'il agit librement, sans contrainte. En réalité, c'est une erreur.

Tant que les Hébreux n'avaient pas manifestement anéanti ce qui constituait l'idéal égyptien, ils n'étaient pas en mesure de saisir combien leur conception de la vie était marquée par l'influence de la croyance égyptienne et leur pensée était dirigée par les principes douteux de la civilisation de ce pays dont ils étaient les hôtes. Afin de se débarrasser des marques de cette civilisation, de réveiller leur conscience endormie, il a fallu l'ordre divin d'abattre les

raient devenir le peuple de Hachem et être aptes à recevoir la Torah, et qu'il était impossible à l'intérieur de l'endroit où ils se trouvaient de réaliser le changement nécessaire. **L'homme doit comprendre** qu'il est obligé d'abandonner ses repères précédents et qu'il doit arriver à un nouvel endroit pour pouvoir recevoir la Torah. **Que l'homme ne pense pas** que c'est l'a Torah qui vient vers nous – **catégoriquement non !** C'est l'homme lui-même qui doit sortir, et précisément vers le désert, là où il n'aura aucun dérangement et ainsi il pourra recevoir en lui la Torah. Lorsque manque cette compréhension, il n'est pas possible de devenir le peuple de Hachem et donc ils mourront en Egypte.

Fouillons en nous-mêmes que ce n'est pas la bonne voie de faire pencher la Torah et le service de Hachem selon l'endroit où nous nous trouvons. Au contraire, nous devons sortir vers la Torah et l'accomplissement des Mitsvot – **ainsi on reçoit la Torah.**

HASEVIVOT**pensees de moussar**

-"Un roi qui sait que, par sa parole, des pays s'effondrent, celui-là n'a pas besoin d'étudier du Moussar sur le fait de veiller à ses paroles"

(Rabbi Israël Salanter)

-"La finalité de la sagesse, la tranquillité et le calme. La finalité de l'argent, la douleur et la fatigue"

(Anonyme)

-"Cela vaut la peine de gaspiller toute sa vie pour sauver, ne serait-ce qu'une âme d'Israël"

(Rabbi Israël Salanter)

divinités égyptiennes. Seul cet acte extrême et spectaculaire était apte à les tirer de leur inconscience, à leur inculquer un principe nouveau, à savoir que la croyance en D-ieu et la civilisation égyptienne sont deux choses contradictoires. Tant qu'ils n'avaient pas accompli cet acte, ils étaient semblables aux Egyptiens, ils ne méritaient pas la délivrance. Même les miracles dont ils avaient été témoins, ne pouvaient pas opérer cette métamorphose nécessaire pour qu'ils méritent le titre de peuple élu. Ils avaient assisté aux miracles passivement, mais ils devaient s'initier à la nouvelle foi du peuple juif de façon active.

Nous-mêmes, nous avons tendance à croire, par exemple, que la réussite dans les affaires commerciales est le fruit de démarches actives et intelligentes auprès de l'un et de l'autre, que celui qui ne se livre pas à ces démarches risque féchec, que celui qui se consacre à l'étude de la Thora au Beth Hamidrach ne peut pas assurer les moyens de sa subsistance. Nous sommes convaincus que notre succès dépend de la participation de nos voisins à nos efforts, de la réaction positive qu'ils réservent à nos sollicitations. Tout cela n'est qu'erreur.

La Thora nous engage à accomplir des gestes hardis et courageux pour affaiblir notre foi en l'homme, et ainsi, à renforcer notre confiance en D-ieu. Tout provient de D-ieu, et de Lui uniquement. Afin d'en être persuadés, il nous faut nous débarrasser de l'influence de notre entourage, des principes qui régissent la société dans laquelle nous évoluons, lorsque ces principes sont le fruit de la pensée humaine et ne sont pas conformes à l'esprit de la Thora, à la Volonté de D-ieu.

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses, et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,

afin qu'ils soutiennent par leurs dons le Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah

"KIBOUTZ AVREKHIM – OHEL YOSSEF"

Dont les Avrekhim sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar, selon la voie tracée par les Grands de ce monde et à leur tête le **Saba de Novardok zatsal**, et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir le mérite de l'étude d'un Avrehk pour une journée : 100 Chekels

le mérite de l'étude d'un Avrehk pour une semaine : 500 Chekels le mérite de l'étude d'un Avrehk pour un mois : 2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :

Pour un don sécurisé : cliquez ici
Avec la bénédiction de la Torah

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

Bo

Le prix du temps

« ET VOICI LA FAÇON DONT VOUS LE MANGEREZ : LA CEINTURE AUX REINS, LES CHAUSSURES AUX PIEDS, LE BÂTON À LA MAIN ; ET VOUS LE CONSOMMEREZ À LA HÂTE, C'EST LE KORBAN PESSA'H EN L'HONNEUR DE L'ÉTERNEL.. » CHÉMOT (12 ; 11)

Chaque année dans la Hagada, nous évoquons le Korban Pessa'h. Dans la Paracha de cette semaine, qui relate la sortie d'Égypte, nous apprenons comment la Torah nous ordonne de le consommer.

Le peuple était libre à cet instant, pourquoi fallait-il s'empresser, « et vous le consommerez à la hâte », se tenir comme sur le départ : « bâton à la main » en le mangeant ?

N'était-ce pas au contraire le moment de savourer tranquillement le temps de la liberté ?

Ce verset nous enseigne que l'homme ne doit jamais se « refroidir » dans sa célérité à l'accomplissement des Mitsvot. Il doit toujours les réaliser avec zèle et enthousiasme avant que le mauvais penchant- Yetser Hara' ne vienne le décourager.

Le peuple d'Israël devait montrer qu'il voulait sortir d'Égypte, et pour cela, il fallait être empressé. Ceux qui n'ont pas suivi les consignes et qui ont pris leur temps, sont malheureusement restés sur place.

Chaque année (et ce jusqu'à la Fin des Temps), nous revivons ce moment de précipitation au cours de la fabrication de la matsa : elle doit être préparée en 18 minutes et pas une seconde de plus.

Le Rav Chalom Messas Zatsal nous explique que « la matsa et le 'hamets se fabriquent de la même manière, et la seule chose qui les

différencie est le TEMPS.

Dans un cas, nous laissons la pâte reposer, elle gonfle et s'appelle 'hamets, dans l'autre, nous fabriquons la pâte et l'enfournons immédiatement, sans qu'elle n'ait eu le temps de gonfler et c'est de la matsa. La matsa symbolise donc une action humaine dépersonnalisée. La rapidité de sa confection empêche toute touche personnelle.»

La Guémara nous apprend : « Ouchmartem ét hamatsot, ouchmartem ét hamitsvot.»

De la même façon qu'on ne laisse pas à la Matsa le temps de fermenter, on ne tarde pas à accomplir une mitsva, sans quoi elle est perdue à jamais : Si je n'ai pas accompli une certaine mitsva qui s'est présentée à moi, je ne pourrai plus jamais l'accomplir, celle-là précisément !

A l'aube de la liberté, Hachem veut enseigner le zèle à Ses enfants et nous mettre en garde contre la paresse, qui est et sera souvent, la principale cause de nombreuses fautes.

Qui ne connaît pas le proverbe : « L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt »...

Le Ram'hal, dans son œuvre Méssilat Yécharim, consacre tout un chapitre sur le thème du zèle, où il nous enseigne : « Le malheur du paresseux ne se déclare pas tout de suite, mais plutôt graduellement, sans qu'il ne s'en rende compte. Il est entraîné de catastrophe en catastrophe, jusqu'au moment où il se trouve complètement noyé dans le mal. Au début, ce n'est que l'effort initial qu'il aurait dû fournir qui lui fait défaut, ensuite c'est le manque de motivation dans l'étude de la Torah qui engendre l'incompréhension. »

La conséquence de cette paresse est le mauvais résultat de l'action, même si elle a été accomplie.

Prenons comme image l'agriculture : pour cultiver une terre et voir apparaître de beaux fruits, nous devons semer, labourer, récolter... mais si nous ne faisons rien, seules des mauvaises herbes y pousseront : c'est la seule chose qui pousse toute seule.

Il en est de même dans tous les domaines de la vie, Hachem nous a d'ailleurs délivré le message suivant : nous sommes nés pour le 'Amal - l'effort, ainsi nous devons nous efforcer pour construire notre couple, éduquer nos enfants, gagner notre subsistance, conserver notre Judaïsme, etc, afin que lorsque nous arriverons à 120 ans dans le Monde Futur, nous ne mangions pas « le pain de la honte » : nous aurons travaillé dur pour chaque bienfait que nous mériterons là-Haut.

N'attendons pas que les mauvaises herbes envahissent nos terrains, au risque que la terre ne soit plus cultivable.

Nous souhaitons tous devenir meilleurs, mais la paresse nous tire en arrière. Il nous faut donc constamment nous surpasser en nous efforçant.

Que Hachem nous donne la force de nous investir toujours plus et toujours mieux dans l'application des Mitsvot pour ne pas laisser le temps jouer contre nous.

Aller de l'avant nous sortira de notre galout et nous mènera à la Guéoula avec l'arrivée du Machia'h. AMEN

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

EXTIRPER LE PHARAON QUI EST EN NOUS POUR ACCUEILLIR LE MACHIA'H Nous nous trouvons à présent dans la période des Chovavim qui s'étend de la Paracha de Chémot à la Paracha de Michpatim. D'après le saint Zohar, cette période est propice à la réparation des fautes qui ont porté atteinte à la pureté du peuple d'Israël (liens et contacts interdits, relations interdites et ses dérivés, pureté des yeux...).

LA PÉRIODE DES CHOAVAVIM Etant donné que celui qui désire se purifier pendant cette période bénéficie d'une aide providentielle exceptionnelle, de nombreux Tsadikim ont l'habitude de multiplier les jeûnes, les Téfilote, ainsi que toutes sortes de réparations. Cependant, afin de ne pas perdre de vue l'essentiel qui est de faire Techouva, il est plutôt conseillé de multiplier les sessions d'études, de réflexions et de méditations sur notre Tora de Lumière qui nous ramènera au chemin de la vertu car, comme Mon Maître Rabbi Makhlouf F'hima me disait au nom du Arizal¹⁵⁰, la meilleure réparation de nos fautes, dans ce monde-ci et dans l'autre, est l'étude de la Tora avec cœur, engouement et efforts, qui purifie en profondeur. Le concept de Chovavim a cependant très peu été développé en dehors du monde de la Kabbala.

PHARAON L'IMAGE DU "VOYOU" Rav Moshé Kaplan nous a une fois rapporté un commentaire du Rav Yéheskel Lévinstein, un des plus grands dirigeants spirituels de la Yeshiva de Ponowitz à Bné Brak, qui disait que le mot chovav, que l'on peut traduire par bandit ou voyou, ressemble à « Chav vé Chav » qui signifie « va et vient ». Ce terme est illustré par Pharaon qui était l'un des plus grands CHOAVAV de tous les temps. Nous voyons en effet dans nos Parachiot qu'il a maintes fois promis au cours des dix plaies de faire Techouva devant Moché et Aharon, afin qu'ils prient pour lui et qu'ils demandent à Hachem de faire cesser les épreuves, et qu'il s'est ensuite à chaque fois rendu, oubliant qu'il avait précédemment décidé de libérer le peuple d'Israël. Dans quelques gouttes de lumière pour l'éternité¹⁵¹, nous avions expliqué que Pharaon tremblait et se répandait en supplication lorsqu'il recevait concrètement les coups mais qu'il restait insensible et renforçait son cœur lorsque, dans une période de répit, Moché l'avertissait qu'Hachem allait le punir. Il restait alors imperméable face à cette peur abstraite et faisait preuve d'une grande cruauté. 150 Un des plus grands kabbalistes de tous les temps¹⁵¹ Cf : Parachat Vaéra, La clé du service divin: passer de l'intellect au cœur 97 221 Dans ces Parachiot, Pharaon est donc présenté comme l'archétype du voyou, de l'homme instable et pas fiable, or étant donné que la Tora n'est ni un conte de fées ni un livre d'histoires dénué d'enseignements, chacun est appelé à se demander s'il ne possède pas un peu de Pharaon en lui. A son image, il peut effectivement nous arriver de nous remplir de crainte du Ciel et d'implorer Hachem lorsque nous avons besoin de Son aide, et de redescendre, aussitôt après, comme si de rien n'était. Nous devons donc lutter pour extirper ce "pharaon" qui est en nous, en s'efforçant de stabiliser notre degré de crainte du Ciel et d'accomplissement de la Volonté du Créateur.

MOCHÉ UN MODÈLE DE STABILITÉ C'est la raison pour laquelle la Tora place, face à Pharaon, Moché Rabénou qui est l'antithèse du Chovav, un homme constant et égal à lui-même, toujours en progression dans sa crainte du Ciel, son amour d'Hachem et dans l'accomplissement de sa mission. Quelques soient les épreuves par lesquelles il est passé, Moché Rabénou ne s'est effectivement jamais enorgueilli ou découragé, car il savait pertinemment qu'il ne pouvait rien faire sans l'aide d'Hachem Qui nous donne les forces d'agir. Nous sommes sans Lui totalement impuissants et pouvons au contraire tout surmonter si le Tout Puissant nous le permet.

VIVRE SELON LA VOLONTÉ DIVINE Pour mériter nous aussi de voir le Libérateur, il faut chasser l'instabilité de notre propre intérieur et installer en nous une volonté ferme et durable de toujours vivre avec Hachem. Une des six questions à laquelle nous devrons répondre au moment du Machiah' est « Tzipita lichoua » - « As-tu attendu la Délivrance? »¹⁵² qui correspond à vivre constamment en attendant Hachem, avec amour et ferveur, en Lui montrant que nous désirons instantanément Son Dévoilement et Son règne. La seule façon de lui prouver notre amour est de vivre selon Sa volonté, témoignant ainsi que nous sommes prêts, comme Moshé Rabénou, à vivre pour toujours pour la Gloire de Son Nom. Que nous ayons le grand mérite d'hâter la Délivrance et d'accueillir le Machiah' très prochainement. Amen ! 152 Shabbat

HACHEM PRÉSERVE L'HONNEUR DE SON PEUPLE Nous assistons dans notre Paracha à la plaine de l'obscurité au cours de laquelle Hachem fit disparaître les 4/5ème du peuple qui devaient mourir. Il est cependant étonnant de voir qu'Hachem ne les fit pas mourir au vu et au su de tous, alors qu'ils méritaient sans aucun doute d'être punis pour avoir manqué de foi envers l'Eternel, Qui leur avait promis de les délivrer par l'intermédiaire de Moché.

LES TÉNÈBRES BROUILLENT LES PISTES « Moché dirigea sa main vers le ciel, et d'épaisses ténèbres couvrirent le pays d'Egypte, durant trois jours. On ne se voyait pas l'un l'autre et nul ne se leva de sa place, durant trois jours; mais tous les enfants d'Israël jouissaient de la lumière dans leur demeure ». 153 Rachi explique qu'il faisait tellement obscur pendant les trois premiers jours qu'il était impossible de voir son prochain, puis que les ténèbres redoublèrent tellement qu'elles empêchaient d'effectuer tout mouvement pendant les trois jours suivants. Par le biais des ténèbres, Hachem désirait tuer les impies des Bné Israël qui ne voulaient pas sortir d'Egypte sans que les Egyptiens ne s'en rendent compte et puissent penser qu'Hachem s'en prenait aussi à Ses enfants.

DE L'AMOUR DANS LA COLÈRE Tel un père qui tente par tous les moyens de dissimuler les défauts de ses enfants qu'il aime tant, Hachem se soucie de préserver l'honneur de Ses enfants même quand ces derniers ne sont pas toujours méritants. Ceci doit nous amener à nous remplir de miséricorde envers nos frères éloignés qui peuvent se tromper, et à appliquer l'importante mitsva de « Bétsédék tichpot 'amitikha » qui consiste à juger favorablement notre prochain. Une telle attitude réjouit effectivement tout particulièrement Hachem Qui est très heureux et fier de voir un de Ses fils prendre la défense de son frère. Elle éveille la Miséricorde céleste sur la personne qui juge favorablement son prochain et lui permet de se rapprocher encore plus facilement de son Créateur. Si nous nous efforçons tous de ne pas faire de médisance sur le peuple, un torrent de miséricorde se déversera donc sur nous et déclenchera B'H la Géoula. Que nous ayons le mérite de juger notre prochain avec miséricorde et amour, afin qu'Hachem nous juge de même en retour. Shabbat Shalom. 153 Chémot 10, 22-23 98 223 BO RACONTE À TES ENFANTS POUR NE PAS RESSEMBLER À PHARAON Analysons le comportement de Pharaon, afin de s'éloigner de l'attitude de ce méchant. Citons les premiers versets de la Paracha¹⁵⁴ : « Rends-toi chez Pharaon; car Moi-même J'ai appesanti son cœur... à dessein d'opérer tous ces prodiges autour de lui, et afin que tu racontes, à ton petit-fils, ce que J'ai fait aux égyptiens et les merveilles que J'ai opérées contre eux, vous reconnaîtrez ainsi que Je suis l'Eternel». Le Ramban et les commentateurs nous apprennent qu'en plus de la mitsva de Véigadta lébinkha de la Hagada qui consiste à raconter à nos enfants le récit de la sortie d'Egypte les soirs du Seder, la Torah nous enjoint également de raconter à nos enfants comment Hachem s'est joué de Pharaon